ANNE LEBOEUF, dmv. M.Sc.

Ovin Québec, Juillet 2007

Tout sur la fièvre Q

Chère Doc,

J'élève des moutons depuis plus de 10 ans. Des brebis croisées (350) et un noyau d'une centaine de brebis en race pure. Ce noyau me permet de produire mon renouvellement et de vendre des agnelles et des jeunes béliers. Je fais surtout de l'agneau de lait. Lors de la dernière période d'agnelage, 18 % des femelles ont avorté. Mes enfants et mon employé ont été très malades (bonne grippe) à peu près en même temps. On a fait faire des analyses et on vient de diagnostiquer la fièvre Q. Je suis particulièrement inquiet par rapport à mes ventes d'agneaux et de reproducteurs. Est-ce que la maladie est là pour rester? Est-ce dangereux pour nous? Qu'est-ce que je dois faire avec les femelles avortées? SVP, rassurez-moi.

M. Morgan Talère, éleveur ovin à Ste-Coxielle

Cher M. Talère,

Si les brebis devaient se prononcer sur la question de l'avortement, elles y verraient peut-être une opportunité de vacances… mais leurs éleveurs ne seraient probablement pas du même avis… Mais, trêve d'humour, l'avortement chez les animaux est évidemment une situation que l'on ne choisit pas.

Vous vivez aujourd'hui un épisode de fièvre Q. Qu'est-ce que ça signifie? Et quels sont les impacts pour votre troupeau? Tentons d'abord de mieux comprendre l'infection.

Prévalence?

La fièvre Q est une maladie causée par une bactérie qui se retrouve un peu partout dans le monde, Coxiella burnetii. Vous avez bien lu « un peu partout », ce qui signifie que votre troupeau est loin d'être le seul à être infecté. Ainsi, au Québec, les quelques études qui se sont penchées sur la question rapportent une séroprévalence de troupeaux ovins infectés variant de 30 à 89 % et une séroprévalence individuelle (pourcentage d'animaux infectés) variant de moins de 5 % à 41 % (Bélanger et al, Dolcé et al). Mais la présence d'anticorps n'indique pas nécessairement que l'infection soit active. Les animaux peuvent être immunisés et la maladie bien contrôlée dans le troupeau.

Chez l'humain, l'infection n'est pas rare - mais peu souvent diagnostiquée. Une étude québécoise rapporte une séroprévalence de 28 % dans une population d'éleveurs ovins et de bergers comparativement à 1 % dans un groupe contrôle non à risque (Dolcé et al.).

Transmission?

De nombreux animaux sauvages et domestiques peuvent agir comme réservoir de la bactérie : bovins, ovins, caprins, cervidés, chevaux, ours, chiens, chats, renards, rongeurs sauvages, volailles, pigeons, diverses espèces d'oiseaux sauvages, et tiques. Cette bactérie se transmet aussi aux humains, comme vous avez malheureusement pu le constater.

Les moutons s'infectent généralement par contact ou par inhalation d'aérosols infectés (des bactéries en suspension dans l'air). Les individus infectés sont généralement asymptomatiques mais ils excrètent la bactérie dans les fèces, l'urine et le lait. L'excrétion peut être intermittente et se prolonger durant plusieurs mois. Chez les femelles en gestation, l'infection peut causer l'avortement. La contamination du placenta et des annexes fœtales est alors massive : jusqu'à un milliard de bactéries par gramme. Il en résulte une contamination très importante du milieu extérieur dans lequel les bactéries survivent plusieurs semaines. Alors quand on brasse le fumier … gare aux aérosols contaminés!!

Source de l'infection?

Mais chez vous, d'où vient l'infection? Des chats qui errent d'une ferme à l'autre? Des pigeons qui s'installent dans le bâtiment? Des ovins achetés dans un autre troupeau? Des bovins qui partagent les mêmes pâturages? C'est bien difficile de déterminer comment la bactérie est entrée dans la bergerie mais une chose est certaine, maintenant, il vous faut mettre en œuvre des pratiques qui en limitent la transmission.

Contrôle

Plusieurs pratiques peuvent aider à réduire la transmission de la fièvre Q et donc limiter les problèmes pour les prochains agnelages :

Isolement des brebis avortées (mettre des gants et, si possible, un masque) ;

- ✓ quelques semaines à quelques mois
- ✓ nettoyage et désinfection des parcs
- ✓ destruction rapide des avortons et placentas (enfouissement sur vos terres ou envoi dans un site d'enfouissement sanitaire – Attention! Pas sur le tas de fumier!)

Nettoyage et désinfection des parcs d'agnelage entre chaque période de mise-bas ;

Contrôle des populations de rongeurs et d'oiseaux.

De plus, une alimentation et un environnement optimaux favorisent la résistance générale des brebis face aux infections.

Traiter les brebis avortées ?

Le traitement des brebis avortées et/ou des brebis en fin de gestation est possible avec des antibiotiques (Bonne nouvelle! Coxiella est habituellement sensible aux mêmes antibiotiques que sa petite copine Chlamydophila*. Comme elles sont souvent invitées ensemble au party…). Il n'est toutefois pas systématique et dépend de chaque situation. Je vous recommande donc d'en parler avec votre vétérinaire praticien. Une chose est certaine, il n'est habituellement pas nécessaire de réformer les brebis avortées (à moins qu'elles présentent une atteinte systémique et qu'elles sortent amoindries de leur avortement) puisqu'elles ont développé une immunité qui devrait empêcher une réinfection au cours des années suivantes. N'oubliez pas toutefois de bien les isoler suite à l'avortement et de les maintenir à l'écart pendant plusieurs semaines.

Vendre les agneaux et les sujets reproducteurs?

C'est un sujet un peu délicat. Vous pouvez envoyer vos agneaux à l'encan ou à l'abattoir sans craindre qu'ils soient dangereux pour les personnes qui consommeront leur viande. Par contre, les travailleurs de l'encan et de l'abattoir peuvent s'infecter en respirant des aérosols contaminés suite à la manipulation

d'animaux provenant de fermes infectées. Mais la maladie étant endémique, ces travailleurs et les organisations pour lesquelles ils travaillent devraient toujours mettre en œuvre des mesures de prévention. Les aviser serait toutefois une sage précaution.

Pour les sujets reproducteurs, il est bien sûr recommandé d'attendre que l'épisode actuel soit chose du passé. Par la suite, quand la maladie ne sera plus en phase active dans le troupeau et que les animaux n'excrèteront plus de Coxiella burnetii, les reproducteurs peuvent être vendus de nouveau. Il est par contre courtois et responsable d'aviser l'acheteur de la situation passée. Le silence ou l'omission ne sont pas gages de bonnes relations commerciales.

Refuser l'accès aux visiteurs?

Comme la maladie est une zoonose, il est important de limiter l'accès au troupeau pendant la phase clinique et les mois qui la suivent. Particulièrement dans les lieux utilisés pour l'agnelage ou lors de la sortie du fumier. Quant à vous et vos proches, vous avez avantage à manipuler les avortons, placentas et fumiers contaminés avec des gants et, si possible, un masque, à moins que votre immunité n'ait été confirmée.

Fièvre Q : une zoonose

Chez l'humain, divers symptômes :

Asymptomatique
Syndrome grippal
Pneumonie
Avortement
Hépatite
Endocardite

N'hésitez pas à en parler avec votre médecin!

Épandre le fumier?

Le fumier des troupeaux infectés devient une source de contamination pour les humains. Il est donc judicieux de ne pas épandre directement votre fumier sur les champs. Il serait préférable de le composter pendant plus d'un an avant de l'épandre pour éviter que les spores de Coxiella ne s'envolent et ne se répandent dans les environs.

Références

Bélanger, D., Arsenault, J., Dubreuil, P., Girard, C. 2001. Rapport du projet intitulé « Évaluation du statut sanitaire des troupeaux ovins du Bas-St-Laurent et de l'Estrie ». FMV, St-Hyacinthe. Document disponible sur Agri-Réseau, **www.agrireseau.qc.ca**.

Dolcé, P., Bélanger, M.-J., Tumanowicz, K. 2003. Coxiella burnetii seroprevalence of shepherds and their flocks in the lower Saint-Lawrence River region of Quebec. Can. J. Infect. Dis. & Med. Microbio. Vol. 14, No 2: 97-102.

* Chlamydophila abortus (chlamydiose) et Toxoplasma gondii (toxoplasmose) demeurent les causes les plus fréquentes d'avortement chez les ovins québécois. Bien que moins fréquente, l'infection à Coxiella burnetii est régulièrement associée à des cas de fièvre Q chez les humains (RAIZO du MAPAQ).